

Les riches... La « canaille d'extrême gauche et les syndicalistes »

En ces temps où notre Raffabaratin, le régisseur du Grand Délinquant et de son gang, se penchent sur notre avenir, pour notre bien, bien sûr, il serait peut-être bon de rappeler quelques réalités à tous ces gens (citoyennes ou citoyens) qui, en permanence, avalent comme du bon pain tout ce que ces arnaqueurs nous adressent (faut-il qu'ils nous prennent à ce point pour des c... !). Evidemment, il n'en manquera, dans ce paquet des « formatés-prêts-à-tout-gober » pour hurler à la « ringardise ». Remettons-leurs en mémoire quelques vérités. Tant pis pour eux et... pour elles, car en ce domaine la Gente féminine est aussi très bien pourvue en ces matières que l'on désigne par les mots « ignorance », ou « stupidité », ou « amnésie délibérée ». Il en est que de constater le nombre des « je-vais-voter-pour-Chirac-au-lieu-de-Le Pen » pour s'en convaincre. Ici, petite parenthèse, un simple regard sur les chiffres des élections rendaient Chirac obligatoirement élu, mais en des temps où tout le baratin était axé sur le baratin sécuritaire, pourquoi se priver d'une peur de plus, d'un mensonge de plus ! Sauf que, maintenant, « oubliant » les abstentionnistes et les votes « blancs », toutes ces cohortes se présentent comme bel et bien élues.

... Et entendent bien profiter de l'aubaine !

Rappelons donc que ces « retraites » et autres « sécurité sociale », cette officialisation des Comités d'entreprise, tout ça nous le devons du seul fait que ces revendications émanaient du Comité National de Résistance, ces gens qui résistaient sous l'occupation nazie... L'occupation nazie, s'en souvient-on ? Ces hitlériens, que les gens de droite appelaient de leur vœux pour faire taire la « chienlit » du front populaire ? Les admiratifs du système allemand de l'époque. Oui ? Non ?

Alors finissons cette rapide rétrospective : le patronat français ayant joyeusement collaboré avec « l'ennemi », ou s'étant précautionneusement débinés en Amérique sur la pointe des pieds, n'avait guère le loisir à la Libération de ramener ses prétentions et de parler fort, d'autant que des dizaines de milliers de résistants étaient encore armés ; il était donc urgent de balancer quelques satisfactions sociales pour récupérer les dites armes. Ce que De Gaulle appliqua.

Retraites, Sécurité Sociale, n'ont pas été accordés par de compatissants Pères Noël du Syndicat Patronal d'alors, affligés par la grande misère du peuple, mais lâchés en dédommagement de la restitution des armes. Passe encore d'envoyer des CRS pour matraquer les grévistes, ou les Gendarmes Mobiles pour tirer sur les piquets de grèves, encore fallait-il s'assurer --avant-- que toutes les armes avaient bien été rendues. Ce qui fut fait.

Et, ainsi, des millions de non-résistants allaient profiter, après guerre, des ces acquis sociaux. Rappelons aussi que, s'ils en profitèrent, cela n'implique absolument pas que tous et toutes se battirent, par la suite, pour les conserver. Ils étaient « de tout cœur avec ceux qui se (encore) battaient. Triste constat, amer constat, révoltant constat, les mêmes « jaunes » n'auront rien appris et s'en tiendront à un permanent « ma-gueule-d'abord ». « Non-grévistes »...

« Collabos »... Triste parallélisme des consciences des « citoyens » et des « votants »...

Mais tout ceci n'est qu'une page de l'Histoire encore trop récente, et ce rappel rameutera les mêmes hyènes braillardes, toujours aussi empressées à escamoter les souvenirs gênants en les couvrant de leur hurlements. Tant pis. Après tout, rien ne les oblige à se ranger dans le camp de la gangrène... Rien ne les obligeait... sauf s'ils sont payés plus ou moins grassement par leurs maîtres. (Ce qui, au moins, constituerait une excuse pour leur comportement).

Mais ce rappel était nécessaire. Il l'est, parce que, à force de trouver quelques résistants à Droite de l'échiquier politique, on tente de faire accroire que la Résistance était « multi partis », et que les patrons, et leur syndicat, droit sorti du « Comité des Forges », sont « des français comme les autres ». Première erreur. Seconde erreur : croire que, les décennies passant, tous ces braves gens ont enfin acquis la fibre sociale. Il n'y a qu'à entendre tous leurs troubadours chantant que « la-lutte-de-classes-est-terminée » pour comprendre que le patronat n'a jamais changé d'avis. Ah, si seulement on n'était pas obligé de payer les salariés, il n'y aurait pas un seul chômeur ! Seulement voilà, il faut bien que le « cheptel » se reproduise pour perpétuer la mécanique de l'augmentation des profits.

Et nous voilà arrivés à l'arnaque majeure : l'augmentation des dividendes et, directement proportionnelle, de la productivité.

D'abord, la --Productivité--. Plaçons une majuscule à ce mot, Productivité, pour la seule et unique raison que ce mot est respectable car il met un nom sur le « Travail des Salariés Producteurs ». Non pas sur le travail effectué par une foule d'activités plus ou moins inutiles, inutiles parce que l'on pourrait parfaitement s'en passer, mais sur le Travail utile. U-TI-LE

On a mesuré l'augmentation de ce travail Utile, c'est à dire par « habitant-productif ». Entre 1938 et 1964, ce travail Productif a été multiplié par le coefficient : 2,3. C'est à dire que : un Travailleur Utile mangeant deux repas par jour en 1938, aurait dû pouvoir, en 1964, avec son salaire de Productif, à niveau professionnel égal, pouvoir manger $2 \times 2,3 = 4,6$ repas par jour. Et ainsi de suite pour les mêmes dépenses de ce même Travailleur Productif. N'importe qui constatera que, en 1964, l'on est loin du compte. Car ce Travailleur, ayant un logement en 1938, devrait, également, en 1964, avoir $1 \times 2,3 = 2,3$ logements. Ou un appartement 2,3 fois plus grand. S'il était en location en 1938, ce seront 2,3 logements en location. Mais s'il était propriétaire de son petit logement en 1938, alors ce seront 2,3 logements en toute propriété qu'il devrait posséder en 1964.

On commence à avoir une idée sur la part de son Travail Productif qu'on lui a subtilisé. Ce prélèvement, par la stupéfiante quantité de milliards de francs de l'époque, donne un aperçu que cette « ponction » sur la Productivité est loin d'être innocente. Déjà, à l'époque, on nourrit quantité de parasites qui, n'ayant pas la qualité d'un « médecin-qui-ne-produit-pas-mais-qui-au-moins-soigne » n'ont même pas cette raison éminemment valable de certaines activités plus que respectables, respectables à plusieurs titres, car humaines et nécessaires pour soigner douleurs et maladies, reconforter, apporter aides, de permettre ainsi la Productivité du lendemain.

Tout un chacun est à même de trouver sans peine ces « métiers » que l'on pourrait supprimer sans avoir d'autres effets que de rendre au Productif l'extorsion pratiquée sur son salaire... Souvent même au profit d'une Société tout simplement plus humaine et pacifique.

Mais si ce coefficient de 2,3, désigné plus haut, cette augmentation de la Productivité par habitant Productifs augmente, que se passe-t-il ? Car l'extorsion est prélevée sur ce produit du Travail Productif, et ce Travail productif concerne les Métiers réellement utiles à la Vie, minimum et décente, des populations. Alimentations, habillements, habitations, transports, éducation, recherche, c'est bien de ça dont il s'agit. En résumé : ce qui permet de satisfaire une Vie « normale », dans les seuls soucis du présent et du futur. Une Vie que, en résumé, tout le monde souhaite. Reprenons notre coefficient de 2,3 et constatons que, la technique aidant, ce coefficient a dû subir des changements. Effectivement, entre 1964 et l'an 2000, tenez-vous bien, cette Productivité a été multipliée par plus de 40 fois !

Eh oui, le Travailleur Productif qui avait en 1964 un logement, devrait en avoir maintenant 40 ! De même, s'il faisait deux repas par jour en 1964, il devrait pouvoir en faire 80 par jour actuellement.

Stupéfiant, non ?

Alors, où sont passés ces prélèvements que l'on a escamotés du Travail Productif ???

D'accord, on a multiplié les faux besoins et fabriqué, de ce fait, de fausses corporations, tout ça pour, ne serait-ce que tenir des discours -soigneusement rédigés-, escamoter du débat le mot même de « Productivité », et noyer le mot « travail » dans celui de « activités », ce dernier orientant vers des raisonnements sombrant dans des impasses, ou permettant des « explications » et des « justifications » mensongères (ou au minimum : fallacieuses) ayant le seul « mérite » de propager des nuages de fumée sur les possibilités de compréhension. Exemple : les « spécialistes » défilant régulièrement sur les Télé. Spécialistes très bien payés, merci pour eux. De même des camelots pouvant théoriser, sans rire, sur les « sacrifices inévitables ». On peut même multiplier ces « travailleurs » qui ne produisent rien.. à condition qu'ils soient des serviteurs zélés du Système (le roman d'anticipation d'Orwel, « 1984 », quoiqu'on en dise, est bel et bien devenu la réalité).

Donc, notre Productivité du Travailleur Productif a été multipliée par 40 fois. C'est plus que considérable. En un sens, même, c'est inimaginable. Transformé en monnaie fiduciaire (monnaie servant réellement aux échanges entre Citoyens) : des montagnes de milliards !

Tellement stupéfiant, que certains et certaines, sous prétexte qu'ils ne peuvent imaginer, iront droit à la négation du fait. Il était tellement simple, entre 1940 et 1944, de faire « comme si », si l'on fermait consciencieusement les yeux, de se faire croire que l'Occupation n'était pas « si terrible que ça ».. (Surtout si l'on était des quelques centaines de mille qui envoyaient des lettres signées, à la Gestapo, pour dénoncer le voisin et penser au « ma-gueule-d'abord »). Alors, encore maintenant, pourquoi ne pas pratiquer la même « stratégie » du « si je regarde ailleurs je ne verrai rien ».

Mais : quarante fois... 40... 40 fois... Ce n'est pas possible, diront-ils, ou diront-elles. Erreur : c'est parfaitement possible. Les plus malins, les ceusses qui veulent absolument se trouver une excuse, ou ceux qui sont payés pour « expliquer » (et qui défendent leur gagne-pain contre vent et marée), peuvent essayer de nier. Impossible. Alors ils vont invoquer tous ces « bienfaits » annexes, ces « dépenses pour le bonheur des gens » ou la « facilité de la vie », mais chacun est à même de mesurer que la Vie a été loin de se « simplifier » pour le Citoyen, et que sa « sécurité », son « confort », sa « Liberté » n'ont jamais été plus mis en faillite, plus malmenés. Et que, entre autres, lorsqu'on lui parle de « liberté du travail » pour dénoncer des grévistes, il en n'est plus questions quand on licencie massivement. Pourtant, la liberté de travailler et de , ainsi, gagner honnêtement sa vie, sans se réfugier dans les drogues, sans être trafiquants, sans voler la mémé du coin, sans dévaliser les pavillons, sans exploiter ni enfants ni hommes ni femmes dans des activités de prostitutions, etc. etc. est bien la Première des Libertés du Citoyen. Et si l'on en prive, alors on doit lui garantir une Vie décente et justifiable. (Mais tout un chacun est à même de s'apercevoir que la fabrication de la délinquance atteint des niveaux toujours plus hauts, présageant une explosion de mafias criminelles vivant, encore en plus, sur le dos du Travail)

Alors ?

Alors, l'augmentation de la --Productivité par Tête d'Habitant Productif-- couvre largement, plus qu'il n'est nécessaire, les soi-disant « déficits » des budgets sociaux.

Mais c'est vrai qu'il faudrait réduire la part extorquée sur le travail productif... Réduire la part extorquée, ou réduire considérablement la Durée du Travail Productif. Eh oui, certains économistes estiment que la durée du Travail ne devrait plus excéder 20 heures par semaine. Mais si l'on prend en considération l'augmentation de la Productivité de 40 fois, l'on voit que ces « 20 heures par semaine » sont encore une douce plaisanterie.

Mais pourquoi pas 20 heures ! Chiche !

Et, en attendant, le syndicat des patrons, le baron Seillère en tête (celui qui a touché les milliards de la « reconversion-sic » de la métallurgie française), et Kessler, notre merveilleux « humaniste » fin prêt pour mettre la main sur la Sécurité Sociale (qui « propose » également de nouvelles « règles » de calcul pour le SMIC), ainsi que papa-Sarkosy, etc. etc, mettent les bouchées doubles. Parvenus, maîtres soudain de tous les rouages politiques et économiques du pays, pourquoi s'en priveraient-ils ! Sénat, Présidence, le Parlement, le Conseil d'Etat, le CSA, la plupart des Régions et des Départements, n'est-ce pas la grande occasion de rafler tout ce qu'il a fallu lâcher, par le passé, à « la-canaille-syndicaliste-d'extrême-gauche-payée-par-l'Etranger ». Tout ce qu'il a fallu concéder en un siècle !

Quant à ceux qui ont « voté-pour-sauver-la-république », ils ont déjà un avant goût des effets de leur vote « responsable »... Retraites et autres, ce n'est qu'une mise en bouche pour le syndicat patronal.

Mettez-vous à la place du Médef , c'est-y pas une délicieuse et divine surprise qui ouvre des perspectives inespérées ?

Et maintenant, pour ceux qui gémissent sur ces « pauvres entrepreneurs qui croulent sous les taxes », l'histoire suivante. Notons que cette famille a toujours financé et aidé la Droite. Toutes les Droites.

Rien n'interdirait aux commerçants et artisans, à cette lecture, de s'apercevoir de quel « bord » ils sont réellement, par rapport aux « vrais » riches, ceux qui mènent la danse. Eh oui, en réalité, rien que des minables, comme le dernier des « Travailleurs Productifs ».

Notre histoire :

Liliane Bettencourt, principale -actionnaire- de l'Oréal, possède la première fortune de France. Bernard Arnault, les familles Pinault, Halley, Peugeot, Defforey ou Mulliez, pour ne pas citer une centaine d'autres, la suivent.

Raffbaratin s'est empressé de supprimer l'impôt sur la fortune. Raffbaratin ? Celui qui nous explique sa « réforme » des retraites. (Qui n'a pas travaillé plus de 27 mois dans sa vie, mais bon... Et encore, comme représentant, il n'a strictement rien produit !).

Liliane Bettencourt, donc, possède une fortune qui a -progressé- de 70% en 4 ans. Quatre ans. Progresser en quatre ans de 70%... Cette fortune est estimée, dorénavant, à 17,2 milliards d'euros. Soyons raisonnables et nous imaginerons que ce « patrimoine » familial colossal ne lui rapporte « que » 5% par année. Oui, Madame « touche » pour ses actions, elle ne travaille dans aucun labo ni service, elle perçoit des dividendes.

Donc, compte tenu de l'évolution, sur 15 ans, de la Bourse sur le titre Oréal, ces 5% sont nettement sous-estimés. Mais admettons. On peut donc évaluer les revenus de son patrimoine à quelque 870 millions d'euros par an. Soit, pour ceux et celles qui font les comparaisons en francs = 5,7 milliards de francs. (Tiens, Michelin avait fait le même bénéfice/annuel, quand il a licencié des centaines de salariés pour faire grimper le taux de ses actions !)

Madame Bettencourt s'enrichit donc de 72,5 millions par mois. Plus de 475 millions de francs/mois ! Soit l'équivalent du salaire de 63 000 smicars.

On va compter les dimanches et jours fériés. Eh oui, Madame gagne même quand elle ne va pas « trimer », pourtant Madame est pour la « liberté du travail », sûrement. Donc madame « gagne » 2,4 millions d'euros par jour. C'est à dire, encore = 15 millions de francs par jour. Oui, par JOUR. 19 millions de francs par Jour.

Vous ne la verrez pas parader sous l'œil de caméras. « On » sait être discrète. Contrairement à quelques autres fortunes de l'alimentation, on ne se fait pas voir.

Et les autres, Directeurs et autres, ceux qui participent à la Grande Extorsion de Fonds, eux n'hésitent plus, non plus .

Salaires démentiels, « parachutes » en or, ou en platine, stock options à gogo, refileés en vitesse si le titre en Bourse avait la malheureuse idée de baisser (mais on licenciera quelques milliers de salariés et le cours remontera, merci pour eux).

« Indemnités » de licenciement pour les directeurs d'une part, CRS pour les salariés s'ils rouspètent, pour les autres... Etc etc..

Un « directeur » vaut-il 1500 ou 2000 personnes ? Est-il plus intelligent 2000 fois plus qu'une personne « ramant » dans un emploi chez un artisan.. ou chez un commerçant... ?

... Et ces Ministres qui s'augmentent de 60 % tout juste arrivés... N'en jetez plus !

Raffbaratin va nous expliquer ça ! A moins qu'il nous envoie un des ses comparses ? Ou un quelconque « expert » ? Fillion, tiens ! Il a une tête qui se fout si bien de nous. Ou Coppé ? Il n'est pas mal du tout aussi, Coppé... Il est jeune, présentable...

Les jeunes n'aiment pas les « vieux », on va leurs refiler du Coppé. C'est bon le Coppé pour prendre les gens pour des c...

A la télé, au « 20 heures » ? Avec Bilalian ou Pujadas ?

D'Arvor, lui, sur TF1, parlera du foot. C'est bien le « foot ». La publicité c'est bien aussi. Que ferait-on si la publicité n'existait pas !